

Slow Design



Une deuxième vie pour les déchets.

Des chutes de bois transformées en meubles, des roues de pousse-pousse métamorphosées en vide-poches, des vieux habits assemblés et ficelés pour former un fauteuil... Le recyclage de matériaux usés est à la base de la démarche des créateurs du slow design, qui lancent le défi de réaliser de l'esthétique et du rentable avec du vieux et du durable. Les créateurs redonnent une seconde vie aux objets, grâce à la technique de l'*upcycling*, qui transforme un déchet matériel en produit de valeur supérieure.

C'est Alastair Fuad-Luke, un universitaire anglais, qui a théorisé le mouvement en 2004. Le slow design dérive du terme *slow food*, né en Italie dans les années 1980 pour contrer la tendance des fast-foods. La réflexion porte sur le mode de vie actuel, basé sur la rapidité, le zapping et le profit. La création d'objets à caractère *slow* est un moyen de lutter contre le trop plein de choses qui ne servent à rien, que tout le monde achète sans même en avoir besoin. Cette nouvelle tendance séduit de plus en plus de créateurs et de designers contemporains. Ils créent des éditions limitées, très souvent faites main, qui s'opposent à la mode des objets ou des meubles standardisés. Les règles d'or du mouvement sont basiques : la satisfaction d'un besoin, la production d'éditions limitées, l'utilisation de matériaux recyclés, ainsi que le retour aux techniques et savoir-faire traditionnels. L'objet *slow* pousse à la réflexion et invite à imaginer de nouvelles utilités. Il n'est plus seulement fonctionnel, mais se veut aussi intelligent.

Dans les galeries branchées et les boutiques de créateurs, on trouve alors des lampes faites avec des tickets de caisse, des sacs en bâche de camion ou des boîtes en fils électriques tressés. Côté prix, les créations de slow design se vendent bien plus cher que les productions en

série. Elles sont souvent uniques et fabriquées à la main. Les principaux designers justifient le prix élevé de leurs produits en précisant que la fabrication de neuf avec du vieux n'est pas si bon marché. Recycler des matériaux d'ici est plus coûteux que de se procurer du neuf en provenance de Chine. En échange, la valeur attribuée n'est pas comparable. Les pièces uniques des designers sont de plus en plus considérées comme des œuvres d'art...

Meubles en bois de récup'

Piet Hein Eek redonne vie à des planches de récupération en créant des fauteuils et des meubles. Sa technique du scrapwood permet de préserver l'histoire de chaque morceau de bois réutilisé. Les imperfections du meuble lui confèrent une âme et une certaine sympathie.
www.pietheineek.nl

Sacs de riz usagés du Cambodge

L'idée lui est venue en voyant des sacs colorés usagés, traînant sur le bord des routes au Cambodge. Nina Raeber confie aujourd'hui la production de ses modèles de sacs «coll.part.» à des programmes sociaux de réinsertion. Une solution qui lui coûte plus cher, mais qui permet de donner du travail à une centaine de couturières sur place.
www.collpart.com (crédit photo : Daniel Balmat).

Clés USB en bois

Karin van Lieshout et Guido Ooms ont imaginé ces accessoires pour mettre en évidence l'environnement naturel dans le monde du bureau. Le bois utilisé pour ces clés est choisi spécifiquement, puis façonné à la main. □
www.ooms.nl

Aurélie Despont